

## LE CHEMIN TACHÉ

par Michel Gagné

En 1879, les Postes canadiennes ouvraient un bureau de poste sous l'appellation du *Chemin Taché*. Situé dans le comté de Bellechasse, à la limite du canton de Buckland, ce petit bureau de poste est le point de départ d'une histoire intéressante.

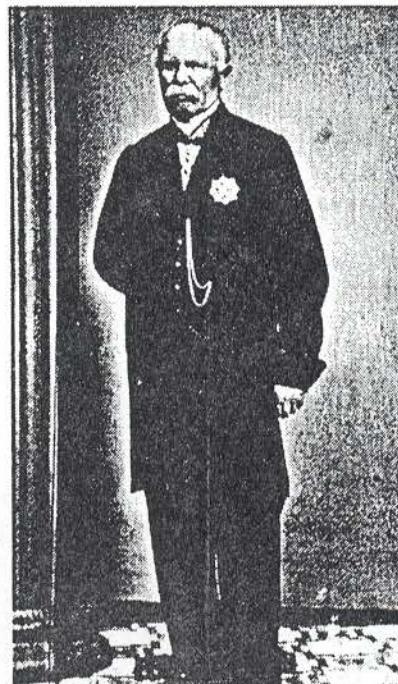
Habituellement, les noms donnés aux bureaux de poste identifient une localité, une communauté proprement dite. Cette fois-ci, on se doit de voir différemment. Le *Chemin Taché* constitue une grande artère à l'intérieur des terres. Voici donc la petite histoire philatélique de ce chemin dont le nom fut également donné à un bureau de poste.

Au milieu du siècle dernier, le Bas-Canada vivait une période noire. Son développement fut paralysé par l'émigration massive de sa population francophone vers les Etats-Unis, ce qui hypothéquait considérablement l'agriculture qui constituait alors le principal pilier de la nation canadienne-française. C'est alors que le gouvernement du Canada-Uni prit les mesures nécessaires pour enrayer le fléau de l'émigration.

En 1856, suite à une vaste enquête à l'échelle du Bas-Canada, plus d'une centaine de rapports indiquèrent les raisons de cet exode. Dans l'ensemble, ils se résumèrent à un manque de chemins praticables pouvant relier les nouvelles terres aux principaux centres riverains, incluant la navigation fluviale et la voie ferrée.

### La naissance du projet

L'année suivante, le chef de l'administration canadienne, avec Sir John A. MacDonald, Etienne-Paschal Taché (Figure 1), proposa de faire ouvrir à l'intérieur des terres un grand chemin qui serait parallèle à celui de la côte du Saint-Laurent et qui ferait le lien entre le chemin de Kénébec le chemin Kempt. Ainsi grâce à son emplacement et à la gratuité des lots, le développement agricole pourrait être assuré.



Archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe

Figure 1.  
C'est à  
Etienne-  
Paschal  
Taché que  
l'on doit  
la réali-  
sation du  
*Chemin  
Taché*

Le 21 juillet 1858, le chemin prit définitivement le nom de son instigateur mais fut également connu sous le nom du Grand-Tronc des chemins de colonisation. Le *Chemin Taché* s'échelonne sur 200 milles de longueur à travers 22 cantons et 7 comtés (Figure 2).

Sa construction débute en 1859 mais le rythme inégal poursuivi dans certains comtés provoqua un retard considérable de son ouverture. La raison est qu'on préférait déployer ses efforts à construire ou à prolonger les routes en direction de la rive du Saint-Laurent.

### La construction du chemin

La construction du *Chemin Taché* ne se fit pas sans heurts. Toutes les opérations étaient manuelles. Le défrichage s'effectuait sur une largeur variant de 16 à 26 pieds. Mais il ne fut jamais entièrement complété. Après avoir tout de même permis de fonder plusieurs paroisses, il fut victime d'un désintéressement, surtout après 1875.

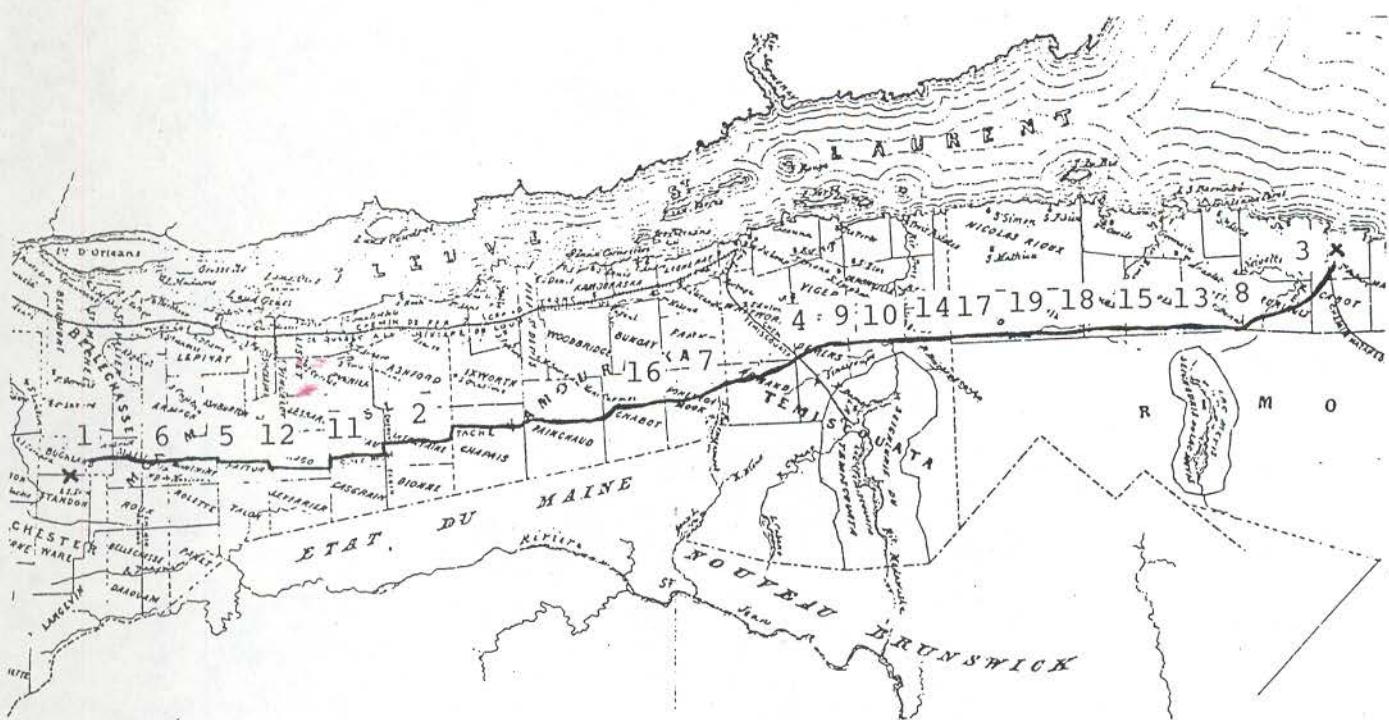


Figure 2. Carte indiquant le tracé du *Chemin Taché* dont le point de départ est Buckland et qui se termine à la croisée du *Chemin Matapédia*.

Ce projet d'une grande artère à travers les terres de l'intérieur pour établir des communications à l'échelle provinciale, s'avoua donc un échec. Mais durant sa période d'exploitation, il faut avouer qu'il a produit des effets bénéfiques: ralentissement de l'émigration, essor de la colonisation et développement d'un système routier.

## La route postale

Le *Chemin Taché* ne possède pas une vocation strictement postale comme le chemin Kempt ou le Chemin de la Matapédia qui avaient été ouverts dans le but de répondre à un urgent besoin de réseau routier pour les communications.

Le *Chemin Taché* fut établi dans le but premier d'ouvrir la voie à la colonisation. Toutefois, la fondation de nombreux villages amena indubitablement la formation d'un réseau postal. Au fur et à mesure que les villages naissaient, des bureaux de poste s'implantaient. Une chose reste certaine, même si le chemin ne fut

jamais totalement terminé, c'est qu'il contribua à améliorer les communications et par le fait même le transport du courrier. Le *Chemin Taché* fut à la base de l'ouverture de plusieurs bureaux de poste.

Quoique la construction du chemin ait débuté à peu près en même temps tout au long du parcours, il reste que les travaux ont été plus poussés dans certains comtés. Ce qui explique l'incohérence dans les dates d'ouvertures des bureaux de poste. Cette situation nous permet donc de connaître les sections du chemin qui furent les premières à être complétées.

## Ouvertures des bureaux de poste

Voyons maintenant chacun des bureaux de poste qui forment le *Chemin Taché*. Au total, dix-neuf bureaux forment l'ensemble du chemin. Il est possible de reconstituer l'emplacement de chacun d'eux par l'entremise de la carte présentée à la figure 2.

Les numéros que nous y retrouvons

correspondent aux bureaux par la date d'ouverture. Ce travail ne se veut pas une histoire postale exhaustive mais seulement un aperçu couvrant l'établissement des divers bureaux formant le *Chemin Taché*.

Pour mieux nous situer dans le contexte, nous y ajoutons, si possible, les toutes premières marques postales utilisées pour chacun des bureaux de poste. Il est à noter que celles-ci sont extraites des cahiers d'épreuves et que les dates indiquées correspondent à celles de la demande et non à l'ouverture du bureau. Certains bureaux du *Chemin Taché* ont vu leurs noms se modifier avec les années. Pour bien compléter l'énumération, il en sera tenu compte et les marques concernées seront également présentées.

Ainsi, toutes les différentes appellations des bureaux de poste du *Chemin Taché* seront citées. Dans le cas où les marques d'épreuves ne sont pas disponibles, des oblitérations plus récentes feront la contre-partie.

## 1 - BUCKLAND

Débutons notre voyage à partir de Buckland, lieu de départ du chemin. Comme mentionné précédemment, la construction débute en 1859. La même année Buckland se voyait concéder un bureau de poste, le premier d'un long parcours. L'ouverture eut lieu le 1 juillet. Mais comme pour la majorité des autres bureaux, on s'aperçoit que son ouverture, surtout pour les premières années, ne correspondait pas nécessairement à un besoin immédiat de la population, mais fut établi en fonction d'offrir un éventuel service suite à l'établissement des nouvelles communautés.

Les premières années furent très modestes au plan de la rentabilité. Ce qui est bien normal compte tenu du fait que la population était strictement de caractère agricole et que l'emploi de la poste était pour elle un usage secondaire. Ce qui se confirme par le volume d'affaires qui se chiffre, durant les décades 1860-1880, à des ventes annuelles inférieures à 50\$. Le premier maître de poste fut M. Cyprien Goulet qui officia jusqu'au 20 avril 1869.

BUCKLAND  
M JY 23 0  
80  
QUE.

## 2 - SAINTE-PERPÉTUE-DE-L'ISLET

Le second bureau de poste ouvert sur le *Chemin Taché* fut celui de Sainte-Pertétue-de-l'Islet. En regardant la carte, on s'aperçoit qu'il est situé à une distance relativement éloignée du premier bureau, et que les numéros ne sont pas séquentiels. Ceci est dû au fait que la construction du chemin ne se faisait pas progressivement à partir d'un point, mais fut entreprise simultanément à plusieurs endroits.

Donc, les premiers villages dont la partie de chemin était complétée se voyaient offrir les services de la poste. A l'ouverture de ce bureau le 11 août 1862, les fiches historiques indiquent que son nom d'origine était Garneau et que la fonction de maître de poste était confiée à M. David Lizotte. Le bureau opéra sous ce nom durant 69 ans alors qu'il changea pour Sainte-Perpétue-de-l'Islet le 1er avril 1931, sous le règne de Mme Victoria M. Lagacé.

GARNEAU  
dans C  
9/93  
C.E.  
P.R.N.E.  
G.M.R.I.S.  
1889  
QUE.



## 3 - SAINTE-ANGELE-DE-MÉRICI

Le troisième bureau, pour sa part, se retrouve à l'opposé du premier. Il s'agit de Sainte-Angèle-de-Mérici. Le village est construit au point de rencontre du Chemin Taché et du Chemin Matapedia, jadis célèbre pour avoir été l'unique chemin postal reliant la rive du Saint-Laurent à la Baie des Chaleurs. Encore une fois, le bureau de poste connut diverses appellations au cours de son existence.

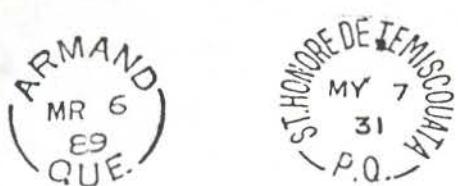
L'ouverture se fit sous le nom de Neigette le 1er août 1866. Quelque 24 ans plus tard, soit le 1er juin 1890, son nom change pour celui de Sainte-Angèle-de-Rimouski. C'est seulement depuis le 16 novembre 1955 que le nom actuel lui est assigné. Les maîtres de poste qui connurent successivement les trois appellations sont MM. Léopold Côté, François Y. Gagnier et Ludger Corbin.



## 4 - SAINT-HONORÉ-DE-TÉMISCOUATA

Nous voici maintenant rendu au quatrième bureau qui est connu aujourd'hui sous le nom de Saint-Honoré-de-Témiscouata. A l'époque, il jouissait d'une situation géographique privilégiée, en ce sens qu'il était situé à proximité du fameux chemin Témiscouata qui reliait postalement la ville de Québec et le Nouveau-Brunswick.

Ouvert sous le nom de Armand le 1er août 1868 avec M. Paschal Lebel comme maître de poste. Ce fut durant le règne de Mme D.A.Patoine que le toponyme changea pour l'actuel, plus précisément le 1er septembre 1931.



## 5 - SAINT-PAUL-DE-MONTMINY

Saint-Paul-de-Montminy fut le cinquième bureau de poste à opérer sur le Chemin Taché. Comme dans plusieurs autres cas, son nom s'est transformé. Lors de l'ouverture officielle le 1er septembre 1869, il fut connu sous le nom de Saint-Paul-de-Buton. Le changement survint 60 ans plus tard, le 1er septembre 1929.

Un point intéressant à souligner est que le premier maître de poste était le Révérend J.B.Vallée qui officia pour les deux premières années. On peut donc prétendre que le bureau de poste était situé dans le presbytère.

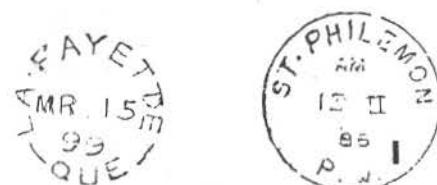
Cette situation n'est pas unique car il est surprenant, lorsque nous consultons diverses monographies, de constater le nombre relativement élevé de curé qui occupait cette fonction. D'ailleurs son remplaçant à la cure, le Révérend Wilbrod Couture, lui succéda également à la direction du bureau jusqu'en 1876, alors que le poste fut occupé par un premier laïc. C'est à l'époque de M. Joseph A.Talbot que le bureau prit son nom actuel.



## 6 - SAINT-PHILÉMON

A peu de distance de Buckland s'ouvrait un bureau ayant comme nom La Fayette. C'était le 1er juin 1875. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, plus précisément le 1er janvier 1902, son appellation est changée pour Saint-Philémon.

Les dix premières années se déroulèrent sous la direction de M. Félix Fournier alors que le nom actuel fut appliqué sous le terme de M. François Larochelle.



## 7 - SAINT-ELEUTHERE

Le bureau suivant fut ouvert également en 1875 et il est l'un des rares à avoir conservé son nom d'origine. Saint-Eleuthère débute ses opérations le 1er novembre 1875. Encore une fois c'est le curé de la paroisse, le Révérend E.Roy, qui agissait comme maître de poste, et ceci jusqu'en 1881. Après une relâche de sept ans, ce sont les trois curés suivants qui se succéderont à ce poste, soit les Révérends Bégin, Caron et Chénard. La caractéristique principale de ce village est qu'il se situe exactement à mi-chemin entre Buckland et Sainte-Angèle-de-Mérici, les deux extrémités du Chemin Taché.

## 8 - SAINT-GABRIEL-DE-RIMOUSKI

De nouveau nous retournons à l'extrémité du Chemin Taché, dernier relais avant le point d'arrivée. Saint-Gabriel-de-Rimouski est le nom de ce bureau de poste depuis le 1er avril 1895. Ce nom est toutefois le troisième à être attribué au bureau. Lors de l'ouverture, le 1er mai 1878, il prit le nom de Saint-Gobert.

Quelques années plus tard, soit le 1er janvier 1884, il devint Fleuriau. Le premier maître de poste fut M.Thomas Croft, suivi de M. Auguste Caron. Ce dernier ayant officié de 1880 à 1896, il eut l'opportunité d'opérer sous les trois appellations différentes.

ST-ELEUTHERE  
T JAN 16  
OS  
QUE

ST. COBERT  
JY 5-1  
78  
QUE

FLEURIAU  
MR 9-1  
92  
QUE!

ST. GABRIEL DE RIMOUSKI  
MR 29  
S 95  
QUE



## 7 - SAINT-ELEUTHERE

Le bureau suivant fut ouvert également en 1875 et il est l'un des rares à avoir conservé son nom d'origine. Saint-Eleuthère débute ses opérations le 1er novembre 1875. Encore une fois c'est le curé de la paroisse, le Révérend E.Roy, qui agissait comme maître de poste, et ceci jusqu'en 1881. Après une relâche de sept ans, ce sont les trois curés suivants qui se succéderont à ce poste, soit les Réverends Bégin, Caron et Chénard. La caractéristique principale de ce village est qu'il se situe exactement à mi-chemin entre Buckland et Sainte-Angèle-de-Mérici, les deux extrémités du Chemin Taché.

S E L E U T H E R E  
SI JAN 16  
OS  
QUE

## 8 - SAINT-GABRIEL-DE-RIMOUSKI

De nouveau nous retournons à l'extrémité du Chemin Taché, dernier relais avant le point d'arrivée. Saint-Gabriel-de-Rimouski est le nom de ce bureau de poste depuis le 1er avril 1895. Ce nom est toutefois le troisième à être attribué au bureau. Lors de l'ouverture, le 1er mai 1878, il prit le nom de Saint-Gobert.

Quelques années plus tard, soit le 1er janvier 1884, il devint Fleuriau. Le premier maître de poste fut M.Thomas Croft, suivi de M. Auguste Caron. Ce dernier ayant officié de 1880 à 1896, il eut l'opportunité d'opérer sous les trois appellations différentes.

S T . G O B E R T  
SI J Y 5 1  
7 8  
QUE

F L E U R I A U  
MR 9 C  
92  
QUE!

S T . G A B R I E L D E R I M O U S K I  
SI MR 29  
95  
QUE



## 9 - SAINT-HUBERT-DE-TÉMISCOUATA

Nous voici maintenant rendu à l'endroit qui correspond le plus au titre de ce travail. Vingt ans après le début de la construction du chemin, un bureau de poste ouvrait sous le nom de Chemin Taché; c'était le 1er janvier 1879.

On lui attribua ce nom pour souligner les efforts déployés par son instigateur, M. Etienne-Pascal Taché. Le bureau de poste porta le nom du "père du chemin" durant cinquante-deux ans alors que le 1er avril 1931 il prenait son nom actuel de Saint-Hubert-de-Témiscouata. M. Onésime Tremblay fut le premier maître de poste alors que Mme Adéla Caron-Hudon travailla sous les deux appellations.

Un élément intéressant à souligner est que M. Léon Massé qui était marchand général à Saint-Hubert, fut également maître de poste du 15 novembre 1949 au 21 février 1959. A une certaine époque, il était coutume pour ces marchands d'identifier leurs enveloppes du type de commerce qu'ils exploitaient.

L'acquisition d'un tel pli nous permet donc de constater la notoriété du maître de poste et ses occupations parallèles. Dans le cas présent, M. Massé apposait, comme adresse de retour, un tampon caoutchouté qui le désignait comme marchand général, son occupation principale. Aux dates citées antérieurement, le bureau de poste emménagea donc dans son magasin.

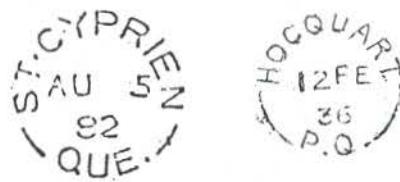
Sûrement qu'un pli oblitéré durant cette période serait une pièce philatélique des plus intéressantes concernant l'histoire postale de Saint-Hubert-de-Témiscouata.

CHEMIN-TAC  
OCT 12 1979  
QUE



## 10 - SAINT-CYPRIEN

Le présent bureau porte à confusion en ce qui concerne ses différents changements de noms. Selon les fiches historiques, le premier bureau ouvre le 1er mai 1882 sous le nom de Saint-Cyprien. Le 1er avril 1902, un deuxième bureau ouvre sous le nom de Hocquart. Puis le 1er décembre 1912, un double changement se produit. Saint-Cyprien change pour Hocquart, qui ferme définitivement le 15 décembre 1950, et le Hocquart ouvert en 1902 deviendra, pour sa part, le Saint-Cyprien existant de nos jours. Les premiers maîtres de poste pour Saint-Cyprien et Hocquart furent MM. Grégoire Dallaire et Pierre April.



## 11 - SAINT-MARCEL-DE-L'ISLET

Le bureau de Saint-Marcel-de-l'Islet fut ouvert le 1er juin 1890 sous la direction de M. Thomas Touchette. Ce toponyme demeure toujours en usage de nos jours.



## 12 - SAINTE-APOLLINE-DE-PATTON

Deux ans plus tard, soit le 1er septembre 1892, les postes canadiennes ouvrent le bureau de Sainte-Apolline-de-Patton sous la direction de M. Jean Fournier. Le bureau est encore opérationnel sous ce nom.



## 13 - SAINT-MARCELLIN

Saint-Marcellin est considéré comme le premier bureau de poste à être mis en opération au XX<sup>e</sup> siècle sur le Chemin Taché. Mme Évangéline Lévesque fut la maîtresse de poste qui débuta les opérations le 1er juillet 1909.



## 14 - SAINTE-RITA

Voilà maintenant plus d'un demi-siècle que la construction du Chemin Taché a débuté. Après avoir connu l'exaltation des premières années, les dirigeants gouvernementaux se rendent compte que la réalisation est devenue illusoire.

Avec les années et les changements technologiques, les besoins ont été considérablement modifiés pour finalement créer une situation des plus difficiles. Mais comme l'idée originale était de relier deux points bien précis et que déjà plusieurs villages étaient formés, et afin de ne pas isoler certaines communautés naissantes et mettre un frein au développement agricole, il fut convenu de poursuivre la construction du chemin mais au détriment de sa vocation première.

C'est le 1er juin 1912 que le service postal devint réalité à Raudot. Puis un second bureau de poste ouvre le 1er février 1928 sous le nom de Sainte-Rita. Le 1er juin 1931, Raudot devient Sainte-Rita, celui qui existe actuellement.

Le même jour, le bureau de Sainte-Rita, ouvert en 1928, devient à son tour Raudot, pour fermer définitivement le 30 juin 1948. Cette situation quelque peu complexe nous permet tout de même de constater qu'il y a eu deux bureaux en même temps durant une certaine période.

Les maîtres de poste pour Raudot et Sainte-Rita étaient respectivement MM. J. Desjardins et André Beaulieu.



## 15 - SAINT-NARCISSE-DE-RIMOUSKI

Une fois les rêves et les besoins de 1859 partiellement réalisés, une autre nécessité devenait prioritaire: la colonisation. Cette région n'était pas développée et offrait de belles possibilités quant à l'exploitation de la terre. Le morcellement des seigneuries sera le signal d'un exode vers ces terres vierges.

Pourvus d'aucune structure, les nouveaux colons ont tout de même la chance de compter sur une voie de communication, somme toute rudimentaire, mais combien précieuse dans une telle situation. C'est ainsi que vit le jour Saint-Narcisse-de-Rimouski qui fut doté d'un bureau de poste le 1er avril 1920 sous l'autorité de M. Emile Gagnon.



## 16 - SAINT-ATHANASE

Une fois que la communauté était installée dans son patelin et suffisamment nombreuse pour être desservie par un service postal, les Postes canadiennes procédaient à la nomination d'un maître de poste et à l'ouverture d'un bureau. C'est alors qu'on ouvrit Saint-Athanase sous la responsabilité de M. Olivier Dubord, le 28 février 1923.



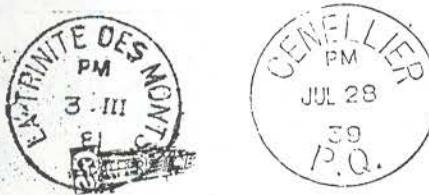
## 17 - LAC DES AIGLES

Ayant perdu ses "lettres de noblesse", le Chemin Taché conservait quand même son utilité. Défriché aussi dans le but de répondre à un besoin routier postal, il permit la naissance de la localité de Lac des Aigles. Un bureau de poste y est installé le 8 août 1932 avec M.Jos. Alcide Boucher comme maître de poste.



## 18 - LA TRINITÉ-DES-MONTS

Nous voici maintenant rendus au dernier bureau de poste qui reçut plusieurs appellations au cours de son existence. Le bureau actuel, La Trinité-des-Monts date du 10 mai 1943. Son ouverture remonte toutefois au 2 juillet 1938 alors qu'il s'appelait Esprit-Saint. L'année suivante, soit le 21 août 1939, il devient Cenellier pour finalement adopter le nom actuel. Le maître de poste, M.Adélard Lafrance, officia durant 21 ans, ce qui lui fit connaître les trois noms.



## 19 - ESPRIT SAINT

Quelques kilomètres plus loin, on rencontre le dernier bureau de poste du Chemin Taché. Il s'agit de Esprit Saint, pas le même toutefois que celui cité précédemment. Celui-ci correspond au village du même nom. Les opérations débutèrent le 21 août 1939, la journée même où le bureau d'Esprit Saint précédent changeait pour celui de Cenellier.



## CONCLUSION

C'est ainsi que se termine le périple du légendaire Chemin Taché. Même si sa vocation première ne lui conférait pas le titre de route postale, il n'en reste pas moins qu'il en joua un rôle omniprésent. La fondation des villages et les ouvertures des bureaux de poste furent directement liées à son développement.

Le Chemin Taché a contribué à l'ouverture de dix-neuf bureaux de poste sur une période s'échelonnant de 1859 à 1939. Une reconnaissance devait lui être faite, aussi minime soit-elle. Nous espérons, par ce travail, avoir répondu à cette aspiration.

## RÉFÉRENCES

Le Bas du fleuve, Philatèque, Anatole Walker, 1er avril 1986

Cahiers d'épreuves, Archives postales canadiennes, Ottawa

Le Chemin Taché, échec d'une grande artère dans les terres de l'intérieur, Léo Bérubé ptre, Société d'histoire du Bas Saint-Laurent, Volume III, Numéros 3-4, Décembre 1976, pages 8-11

Nos Racines, l'histoire vivante des Québécois

Canada Post Offices 1755-1895, Frank W. Campbell, Quaterman Publications Inc., 1972

Archives personnelles

Nos remerciements s'adressent également à Monsieur Anatole Walker pour sa contribution à certaines marques postales